

## SIDA

### La pandémie du sida est une crise des droits humains, selon Amnesty International

Index AI : POL 30/028/2004  
ÉFAI

**Embargo : vendredi 16 juillet 2004 (01h30 TU)**

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

La pandémie du sida est une crise des droits humains, a déclaré la secrétaire générale d'Amnesty International Irene Khan, lors de la séance plénière de clôture de la conférence internationale sur le sida à Bangkok en Thaïlande.

*« En ne protégeant pas les droits et la dignité des personnes, on alimente la pandémie en l'aggravant. »*

*« Certains gouvernements continuent de chercher comment se débarrasser rapidement du VIH, sans vouloir reconnaître que les violations des droits humains augmentent la vulnérabilité des personnes à l'infection et que les personnes vivant avec le virus du sida sont souvent confrontées à de graves atteintes aux droits humains, a déclaré Irene Khan. »*

*« Même avec davantage de moyens financiers et un engagement plus important à combattre le sida, la pandémie continue de se propager à grande échelle avec un impact de plus en plus fort parce que les gouvernements ne sont pas parvenus à mettre les droits humains au centre de toute réponse. »*

*« Où que nous regardions, la discrimination et les inégalités véhiculent l'épidémie. Où que nous regardions, le virus du sida exacerbe les inégalités existantes et crée une combinaison fatale de stigmatisation et de rejet. »*

*« C'est vrai pour les travailleurs migrants, les personnes déplacées et les réfugiés, pour les communautés appartenant à des groupes ethniques ou indigènes minoritaires, pour les jeunes gens et pour les handicapés, pour les prisonniers, les travailleurs du sexe, les consommateurs de drogues injectables, les minorités sexuelles et les femmes. »*

*« Les inégalités entre les sexes provoquent de nouvelles infections chez les femmes et les jeunes filles comme jamais auparavant. La violence sexuelle et les viols, les violations des droits des femmes à l'éducation, à l'information et à la propriété,*

*ainsi qu'un certain nombre de stéréotypes et d'attentes d'une autre époque les concernant, aggravent la marginalisation des femmes et augmentent les risques d'infection. »*

En Thaïlande, la discrimination approuvée par l'État et le harcèlement dont sont victimes les consommateurs de drogues injectables les conduisent à se mettre en marge, les empêchant d'accéder aux services et au soutien dont ils auraient besoin pour minimiser les risques d'infection.

*« La discrimination ne fait pas qu'alimenter la pandémie, les personnes atteintes du sida se retrouvent aussi confrontées à des violations importantes et constantes de leurs droits », a déclaré Irene Khan.*

Se référant à un appel urgent lancé par Amnesty International le 14 juillet, Irene Khan a appelé les délégués de la conférence à exiger des autorités chinoises qu'elles remettent immédiatement en liberté quatre personnes atteintes du sida, détenues dans la province du Henan pour avoir manifesté contre des soins médicaux et autres services qu'elles jugeaient inadaptés.

Parmi ces quatre personnes figurent un père et une mère de famille qui manifestaient contre la fermeture de l'école accueillant les enfants de parents séropositifs ou morts du sida. L'école a été fermée après que le fondateur eut annoncé qu'il allait se rendre à la conférence internationale sur le sida à Bangkok.

*« La protection et la promotion des droits humains sont essentielles si nous voulons garder l'espoir de prévenir le VIH et de minimiser l'impact de la maladie », a déclaré Irene Khan.*

Lors de son discours, Irene Khan a appelé les gouvernements à mettre les droits humains au centre de toute réponse à l'épidémie de sida en :

- reconnaissant clairement leurs responsabilités en matière de protection, promotion et respect des droits humains ;
- lançant des réformes juridiques afin d'assurer à tous un accès égal exempt de toute discrimination ;
- créant un environnement de soutien aux groupes vulnérables et aux personnes infectées.

*« Dans le domaine des droits humains, on voit fréquemment les gouvernements éluder leurs responsabilités et échapper à toute obligation de rendre des comptes parce qu'aucune indication n'existe pour*

déterminer qui doit faire appliquer les engagements pris en la matière, ni où et comment cela doit se faire, a déclaré Irene Khan.

*« Si la prévention, le traitement et des services de soins de qualité, adaptés et accessibles sont indispensables, sans un cadre légal pour établir l'égalité, nous risquons de creuser encore plus les inégalités qui véhiculent la pandémie et aggravent son impact. »*

Il est particulièrement important que des personnes infectées par le virus du sida ou touchées par la maladie soient impliquées à tous les stades de la réponse à la maladie.

*« Il n'y a peut-être pas de réponse rapide au problème du sida, mais il y a une façon efficace d'aller de l'avant. Cela demande un engagement durable en faveur des droits humains qui doivent être mis au centre de toute réponse que nous apporterons à la maladie, a déclaré Irene Khan.*

*« Pour que notre combat contre le sida réussisse, il faut en faire un combat pour les droits et les intérêts des personnes les plus marginalisées au monde », a conclu Irene Khan.*

#### **Complément d'information**

Irene Khan prononcera un discours lors de la session plénière de clôture de la 15<sup>ème</sup> conférence internationale sur le sida à Bangkok à 8h30 le vendredi 15 juillet 2004. Elle participera également à une conférence de presse à 11h00.

Elle aura la semaine prochaine une série d'entretiens avec le gouvernement royal thaï. ●

**Pour plus d'informations, ou pour obtenir une interview, merci de contacter Saria Rees-Roberts au +44 7778 472 173 ou Judit Arenas au +44 7778 472 188.**

**Pour obtenir de plus amples informations, veuillez contacter le Service de presse d'Amnesty International à Londres, au +44 20 7413 5566, ou consulter le site <http://www.amnesty.org>**